



ÉDITORIAL

Chères et chers sociétaires,

Cette deuxième livraison du tome 118 du *Bulletin de la Société préhistorique française* marque une nouveauté importante dans notre manière de publier et de diffuser les résultats des recherches scientifiques. Vous trouverez en effet, au fil et à la fin de l'article « Le Rubané en Belgique : nouvelle chronologie céramique et synchronisation avec les régions voisines » (V. Blouet *et al.*, p. 277), des liens pour accéder à des ressources en ligne qui constituent des annexes documentaires associées à cette publication. Tous les auteurs souhaitant publier dans le *BSPF* auront désormais la possibilité d'associer de telles annexes à leur manuscrit. Cette pratique, aujourd'hui commune dans de nombreuses revues quelles que soient les disciplines, permet d'étayer l'argumentaire de l'article par des documents dont la reproduction sous forme papier aurait pu être fastidieuse (dans le cas de la publication de bases de données par exemple) ou impossible (dans le cas de certains types de documents numériques). Nous souhaitons ainsi participer à la plus large diffusion possible des résultats de la recherche à travers la publication de l'ensemble des données sur lesquelles ces résultats s'appuient.

Ces données seront hébergées sur la plateforme institutionnelle NAKALA, un service mis en place et maintenu par la TGIR Huma-Num. Cette infrastructure de recherche, pilotée par le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche et par le CNRS, est dédiée aux lettres, aux sciences humaines et sociales et aux humanités numériques. Elle offre divers outils dédiés à la préservation et à la diffusion des résultats de la recherche. Chaque dépôt de données supplémentaires se verra attribuer une URL stable et un identifiant numérique pérenne (DOI, *Digital Object Identifier*) qui garantissent la durabilité des données publiées. L'URL d'accès ainsi que le DOI seront publiés dans les versions papier et numérique du *Bulletin*. En cliquant sur le DOI, vous accéderez à la plateforme NAKALA et vous y trouverez, outre l'annexe elle-même, l'intégralité des métadonnées (auteurs, mots-clés, données chronologiques et géographiques...) qui lui sont associées. Les lecteurs de la version papier retrouveront aisément sur la plateforme NAKALA l'ensemble de la documentation déposée en effectuant une recherche à partir du titre de l'article. Les documents publiés feront partie intégrante d'une collection associée à chaque article.

Les prochains articles qui seront soumis au *Bulletin de la Société préhistorique française* pourront être illustrés – en plus des figures et tableaux de synthèse habituellement associés aux articles – d'une documentation plus abondante et plus détaillée. Elles pourront prendre la forme de bases de données ou d'images – comme c'est le cas de l'article publié dans le présent numéro – et de tout type de fichier qui permet d'illustrer et de soutenir l'argumentation développée dans l'article. Notre documentation primaire s'enrichissant assez largement de fichiers numériques (modélisation ou reconstitution 3D des sites et des vestiges), on ne peut que souhaiter que ces documents soient mis à disposition de la

communauté. D'ailleurs, si elles sont utilisées ou reproduites, ces données supplémentaires numériques devront faire l'objet d'une citation équivalente à celle d'un article ; vous retrouverez toutes les informations à ce sujet à la fin de chacun des articles qui mettront à disposition ces ressources. Enfin, ces documents sont publiés sous des licences qui contraignent plus ou moins la modification des données publiées.

La publication de ce deuxième *Bulletin* intervient quelques semaines après le 29^e Congrès Pré-historique de France, qui s'est déroulé à Toulouse... et en visioconférence. Malgré ces contraintes inédites, ce congrès a été un véritable succès, comme en témoigne le nombre de participants (800 inscrits, entre 200 et 300 connexions quotidiennes) qui ont suivi les 139 communications réparties dans les douze sessions organisées par de nombreux collègues. En dépit du contexte, la Société pré-historique française ne peut que se réjouir du succès de ce moment important pour la communauté des pré- et protohistoriens et remercie celles et ceux (organisateur du congrès, coordinateurs des sessions, communicants et auditeurs) qui ont dû composer avec les contraintes que nous connaissons tous sans qu'elles n'altèrent la qualité des échanges scientifiques.

Avant de vous laisser découvrir le contenu de ce *Bulletin*, nous vous souhaitons le meilleur été possible et de belles découvertes pour celles et ceux qui pourront poursuivre les opérations de terrains estivales largement contrariées l'an dernier.

Le Bureau de la Société préhistorique française